…ONTON.

…HERBIN,

…ublier le mal qu'on a fait lorsque l'honneur de ceux que nous aimons demande de cet oubli. Pour Egle, pour Mme Herbin elle-même, il en sera plus heureux qu'à l'avenir.

Quand le comte Servat, voici ce qu'il vit. M. Desrosiers savait que le temps lui profit. Il avait placé la main d'Egle dans celle d'Aymeric, puis, en stratégiste habile, il se retirait à la tête de ses amis, laissant le champ libre aux deux fiancés, comptant qu'Egle, en se retournant, ne trouverait plus que Aymeric, resté seul à côté de son père.

M. de Santalais restait silencieux.

— Allons mon vieil ami, reprit Desrosiers, tout le monde va venir.

— Ainsi ! dit avec un accent de reproche M. de Santalais, à Ernest de Berry.

Celui-ci répondit que tout le monde, répondit tristement, mais résolument le jeune homme.

Egle, qui ne pas comprendre cette querelle entre deux amis d'enfance. Puisque je l'aime, répondit à l'oreille de son père.

— Hé, l'heureux ! méchants ! méchants !

Il n'en fut de lui-même, en balbutiant pas, prendre la main de Desrosiers, dont il reconnaissait le regard bon, sympathique et joli. Aymeric, en ce moment, était intuitivement avait passé par toutes les angoisses de l'amour et du doute. Il s'y était fortifié ses chagrins passés, et sa bonne nature de parer par une tendresse vaillante le bonheur qui lui venait accordé. Ce sentiment devait encore l'élever avec une expression de sincérité et de loyauté à laquelle la coquette la plus fantaisiste ne pouvait résister. Aussi, dès-il, je vous donne ma fille, puisque mon père vous en fera prier ; mais n'oubliez jamais qu'elle vous a donné tout son cœur.

Elle sortit en effet, un grand sourire, pâlote, mais souriante avec un regard qui Mme Herbin eût peut-être compris, si elle eût été là, car le secret pour lire bonheur, c'est de savoir attendre son bonheur.

FIN.

UN APPEL A L'HUMANITÉ DU PEUPLE DU SUD.

CAMP EKE, No. 1,
Association Hollywood, du Sud,
Richmond, Va., Juillet 1872.

Notre Ordre est composé exclusivement de soldats confédérés dont le passé est sans tache. Son but est de perpétuer le souvenir de nos braves camarades qui sont tombés sur les champs de bataille ; de secourir les familles de nos anciens frères d'armes, et de conserver dans toute son exactitude l'histoire du Sud.

Nous sommes occupés spécialement à collecter les fonds nécessaires au " Hollywood Memorial Association, " pour la translation des restes de nos soldats, du champ de Gettysburg, où ils sont négligés et profanés, au cimetière de Hollywood ; où, par les efforts et les soins des dames de Virginie, on a élevé un monument à leur mémoire ; et où, ils pourront recevoir chaque année, au jour consacré, les honneurs dus à leur valeur et à leur patriotisme.

Il y a encore, près de Gettysburg, les restes de plus de mille soldats. Il y en a de chaque Etat du Sud ; et quand on pense que les familles de ces braves, qui reposent loin de leurs foyers, ne savent pas même où sont les monuments